

NOUVEAUTES

De bons livres, et de moins bons :

Albums

Les éditions Advisor annoncent plusieurs titres. Celui que nous avons reçu : **Mélie**, de France Maternati, joue surtout sur l'esthétique et l'affectivité ; une enfant solitaire et des fleurs, des couleurs pastel, un texte poétique en réserve blanche sur fond vert foncé. Il faut attendre la suite pour juger de la collection.

Le Centurion jeunesse présente deux albums sans texte, dans le petit format carré si souvent choisi pour les tout jeunes enfants : **La journée des petits Loriot**, et **Les petits Loriot sont là**, par Rolf et Margret Rettich. Les images gaies, mais assez simplettes, montrent un garçon et une fille dans des situations quotidiennes. Chaque double page est conçue pour faire parler l'enfant, elle propose à son observation une petite histoire dont il peut suivre le déroulement de scène en scène. Le prix de ces albums nous a paru très élevé.

Nouveaux albums aux éditions du Cerf, coll. La rivière enchantée. **Patch, la souris sans queue**, de B. Cazelles et K. Viljamaa-Rissanen : la petite souris en pièces détachées a égaré sa queue et cherche à la remplacer par divers objets qui, finalement, ne font pas son affaire... Album finlandais très amusant et d'une grande qualité graphique. **Anneau vole !** de Yutaka Sugita. Où vont les anneaux que lance l'enfant ? Chacun rencontre un animal inattendu. Images sans texte aux couleurs éclatantes. **Chaton-noir cherche un ami**, de Barrios-Delgado et Josef Wilkon : un petit chat à la recherche d'un ami parmi les animaux du zoo. **La nuit du berger**, de J. Prignaud et S. Miyoshi : texte poétique accompagnant des images sur fond noir. Hors-collection, format à l'italienne : **Qu'est-ce qui est doux ?** d'Edith Eckblad et Jim Roberts. Images en deux couleurs ; la traduction semble en partie responsable d'une fâcheuse ambiguïté dans la notion de douceur : sont doux un bébé, le foin, la glace à la crème, la pluie, l'odeur de la rose, la prière...

A l'Ecole des loisirs, encore une réussite d'Aruego : **Oscar**, par R. Kraus, J. Aruego et A. Dewey, l'histoire d'un petit hibou qui aime jouer la comédie ; observations fines, jeu des couleurs, dessin drôle, expressif, plein d'invention. Un très bon Ungerer en Renard Poche : **Pas de baiser pour Maman**, et un Sendak malicieux et tendre : **Pierre et Paul**, dans la même collection. Nous en reparlerons, en même temps que des nombreuses nouveautés annoncées par l'éditeur.

Chez Garnier, dans une nouvelle collection dirigée par Marc Minoustchine, un album pour tous : **Le petit homme déprimé**, de Pascal Massonnat. Cette histoire d'homme déprimé et de dragon fait penser à Mordillo. Images de qualité, une vingtaine de mots en tout, un humour très savoureux.

L'éditeur est moins bien inspiré quand il publie, à la suite d'un feuilleton télévisé, de détestables adaptations de Benjamin Rabier, où il ne reste rien ni du dessin, ni de l'esprit si particulier de l'auteur.

Chez Hatier, des albums « à faire parler » (**A la ferme, Que font-ils ? En voyage, En vacances**, coll. J'en sais des choses) nous ont paru beaucoup moins réussis que les précédents (ceux de Mitgutsch) : images quelconques, thèmes parfois mal définis. Quelques conseils d'utilisation aux parents, en fin de volume. Tout cela assez conventionnel et d'un intérêt limité.

Une réédition bien venue chez Nathan, celle d'un album de Max Velthuis : **Le petit garçon et le poisson** (fiche dans le Bulletin n° 28, en 1972).

Chez le même éditeur, une adaptation illustrée d'une fable **Le coq, le chat et le souriceau**, avec, en fin de volume, le texte original de La Fontaine.

Les éditions La Noria se sont étonnées que nous n'ayons pas encore parlé de leur production ; en effet, nous n'avons pas reçu jusqu'à présent de compte rendu d'expérience avec les enfants. La période des vacances s'y prêtait mal, mais nous attendons des réponses dès la rentrée. Voici dès maintenant quelques commentaires : **Paris vécu, dessiné, raconté par des enfants**. Cet album reproduit un choix de dessins d'enfants qui ont servi à tourner le film « Les primitifs du XIII^e » réalisé par Pierre Guilbaud et Jacques Prévert avec la collaboration des élèves d'une école du 13^e arrondissement de Paris. Des textes d'enfants servent de commentaires — écrits à la main sous chaque planche. Malgré la beauté et l'invention des peintures, le livre ne rend pas, comme le faisait le film, l'éclat des originaux et l'on perd ici l'intérêt des mouvements de caméra, des effets, des cadrages qui donnaient tant de vie à ce petit chef-d'œuvre du court métrage. Les éditeurs ont accompagné cet album d'un manifeste qui met l'accent sur le pouvoir créateur de l'enfant. Ils souhaitent permettre à chaque enfant de communiquer avec tous les autres à travers sa propre création (démarche déjà entreprise par la pédagogie Freinet). **Rêves d'enfants**, textes à rêver, à écrire, sur des images de Claude Andreotto, propose de beaux dessins d'enfants nus (qui évoquent Trémois), avec des pages blanches où chacun peut écrire ce que lui inspire cette contemplation. Les thèmes suggérés par ces compositions et leurs titres ont été jugés « intellectuels », parfois « angoissants » par certains de nos lecteurs. (Notons qu'un timbre édité cette année reproduit un des dessins d'Andreotto.) En l'absence de réactions spontanées des enfants, nous attendons les résultats de rencontres aménagées par les adultes entre ces albums et les jeunes lecteurs.

Contes et romans

Aux éditions de l'Amitié, **Les aventures d'un chien perdu**, de Dagmar Galin : histoire d'un petit garçon trop choyé et d'un chien abandonné par des vacanciers. **Je ne suis pas un orphelin**, d'Hildegard Humbert : un enfant de 10 ans dont le père est emprisonné pour escroquerie. Deux sujets que nos lecteurs ont trouvé choisis en fonction d'une certaine mode et traités de façon contestable malgré des notations justes.

Dans la collection Les chemins de l'amitié, un fait divers bien raconté par Pierre Pelot : **Le pantin immobile**, histoire d'adultes un peu en marge qui rejoint les thèmes habituels de l'auteur.

Chez Denoël, réédition des « Petit Nicolas » de Goscinny et Sempé : trois volumes cartonnés, **Le petit Nicolas**, **Les récrés du petit Nicolas**, **Les vacances du petit Nicolas**, qui manquaient depuis longtemps en librairie.

A la Farandole, contes et poèmes : **Les nouveaux tours de Tim le tailleur**, de L. Suhodolcan, plusieurs récits accompagnés d'images agréables.

La vieille maison n° 3, de Peroci, petite histoire illustrée pour les 7-8 ans ; des enfants sauvent une vieille maison et lui rendent la vie.

La danse des korrigans, reprise de l'histoire des « deux bossus » (cf. Père Castor) avec des images amusantes, mais un texte poétique assez gratuit et d'ailleurs difficile, de Guillevic.

Aux éditions Fides, de Montréal, coll. du Goéland, **Les saisons de la mer**, par Monique Corriveau : la vie quotidienne d'une famille d'origine irlandaise dans une petite île près de Terre-Neuve. Une ambiance assez prenante malgré la lenteur du récit et son ton souvent paternaliste.

Dans la collection Grand angle des Ed. G.P., **Michel**, de Jan Terlouw : l'auteur du « Chevalier de l'impossible » propose cette fois un roman « historique » sur la dernière guerre aux Pays-Bas, à travers l'expérience, souvent malheureuse, d'un

garçon de seize ans. Nos lecteurs ont jugé ce roman anecdotique et léger et se sont demandé s'il était opportun d'offrir aux jeunes de telles fictions sur un sujet grave, alors qu'il existe tant de témoignages et de documents vrais.

Et le désert refléurira, de W. Pribil et E. Pichler, est une anticipation optimiste sur la mise en valeur du Sahara par l'irrigation. Sujet intéressant pour une lecture facile et non une étude approfondie de la question.

Quant à **Santos**, de Maurice Vauthier, on ne s'attendait guère à voir reparaitre après si longtemps ces quêtes de sagesse dans la ligne du scoutisme, sous la houlette d'un Saint-Exupéry qui ne serait pas mort et animerait incognito des groupes de bonne volonté...

Chez Hachette, en Bibliothèque rose, **Le petit capitaine** de Paul Biegel, est le premier d'une série de contes sympathiques. Des enfants partent à l'aventure, rencontrent des dragons, une ville fantôme, sauvent des marins naufragés et des animaux de cirque. Une agréable liberté d'imagination, un récit un peu décousu et des images drôles qui sortent de la banalité.

En Bibl. verte : **Des étoiles nouvelles**, d'Esther Forbes, un bon roman d'aventures dans le cadre de la lutte anglo-américaine à Boston au XVIII^e siècle.

La croisière du Dazzler, de Jack London ; l'équipée d'un adolescent sur un voilier de pirates (texte intégral).

La cabane du sorcier, de Mannix (auteur de « Drifter, le lion de mer », chez Calmann-Lévy) : Bill, jeune citadin, découvre la nature sauvage en partageant la vie d'un oncle un peu sorcier. A défaut d'un chef-d'œuvre, c'est là une lecture très possible pour les amis des animaux.

Dans la collection Poche rouge : **Le pianiste aux mains de fer**, de Peyton, n'a pas le dynamisme de « L'été de mes dix-sept ans », auquel il fait suite ; facile à lire, mais sentimental et beaucoup plus conventionnel.

Témoignage en sursis, de J. Bennett, démarre fort bien, presque comme un vrai roman de série noire ; dommage qu'il ne garde pas son rythme jusqu'au bout et sacrifie aux bons sentiments aux dépens de la vraisemblance.

La révolte des carnassiers, de B. Rouéché, récit bien fait et terrifiant à souhait, part d'une histoire anodine de chaton abandonné et mène le lecteur en pleine suspense à la Hitchcock (fiche dans ce numéro).

Nous avons signalé **La véritable histoire de Frankenstein** dans la même collection. Précisons qu'il s'agit d'une adaptation très libre du texte de Mary Shelley, dont on a supprimé non seulement les longueurs, mais aussi certains détails peu édifiants ou pénibles. Ceci dit, le roman original a peu de chance de retenir l'attention des jeunes d'aujourd'hui ; ceux pourtant qui voudraient y revenir le trouveront dans les collections de poche Marabout.

Chez Magnard, vraiment trop de bons sentiments (de Caroline Blanche à Anne Pierjean). Pourtant, on lira avec plaisir **Piccolo Pollo de Napoli**, de Luce Fillol, pour son évocation si vivante des quartiers populaires napolitains. Le livre est bien présenté et joliment illustré, dans la collection Fantasia, dont la typographie et la qualité de papier restent très bonnes.

Alors que leur collection Contes et légendes paraît un peu démodée, voici que les éditions Nathan en reprennent une autre, franchement « rétro » : Grimm, Andersen, Perrault, Stevenson, Hugo, Swift, etc., enfin tous les classiques, adaptés sans pitié par Gisèle Vallery et illustrés de dessins datés des années trente...

En revanche, une bonne histoire dans la Bibliothèque internationale : **Le fantôme de Thomas Kempe**, par Penelope Lively (fiche dans ce numéro).

« Olivier », une nouvelle série de l'OCDL, aborde à l'intention des enfants quelques situations de leur vie quotidienne en s'efforçant de les dédramatiser. Le texte est d'une grande justesse de ton, le langage simple et familier, les images réalistes (fiche dans ce numéro).

Les éditions Plon ont publié à l'intention des enfants un conte de Julien Green : **La nuit des fantômes**, en un volume bien présenté, excellente typographie, beau papier, très bonnes images de Gourmelin ; malheureusement, le lecteur reste froid

et ne tarde pas à s'ennuyer. Comme il s'agit d'un livre cher, cela risque de faire bien des cadeaux décevants.

Documentaires

Deux nouveaux dictionnaires pour la rentrée, à l'intention des 8-10 ans : **Mes 10 000 mots**, par Marcel Didier, chez Bordas ; dictionnaire pour l'école élémentaire, bien fait et utilisable, à condition que l'enfant possède déjà un certain vocabulaire de base. Pas de définitions abstraites, mais un éclairage du mot par rapprochement avec un contexte familial. Phrases courtes, beaucoup d'informations utiles. Quelques minuscules dessins en noir, qui n'ajoutent rien.

Chez Nathan, **Dictionnaire actif**, de Frank Marchand, 1 000 mots, illustré en couleurs (niveau 1), se préoccupe moins de définir que de situer le mot en le présentant dans une phrase. Présentation très scolaire.

Centurion jeunesse présente deux albums documentaires pour les petits : **Pourquoi fait-il ce temps-là ? et Comment grandissent les animaux**, par Wolfgang de Haën. Grand format, peu de pages, mais imprimées sur un papier épais. L'illustration est traitée en doubles pages très attrayantes. Le texte, peu important, est généralement simple et accessible aux plus jeunes. Quelques notions plus difficiles à la fin du volume sur le temps, et un risque de confusion dans la première planche des animaux, mais, dans l'ensemble, ces albums sont utilisables pour une première approche et peuvent aider à engager un dialogue.

Nous n'avons pas dit grand bien, dans notre dernier numéro, des « Dicos de Dis pourquoi », chez Hachette, mais nous avons eu le tort d'attribuer à A. Icart le volume « Je sais tout sur l'histoire », qui est en réalité de Jacques Vander. A. Icart a écrit, dans la même collection, « Je sais tout sur la science ». Il a paru depuis, de Jean-Michel Barrault, « Je sais tout sur la mer » ; il y a certainement une foule d'informations dans ce dernier volume, mais le mélange de l'anecdotique et du documentaire encourage la confusion ; et les notions abordées, comme le vocabulaire, restent très difficiles pour les non-initiés.

Chez G.P., **La nature qui nous entoure**, de Rolande Causse, est un livre très bien présenté et illustré de belles photos en noir et en couleurs. Il y est question de la vie des plantes ; des fleurs et des arbres ; des légumes et des plantes aromatiques. Il faut le lire d'un bout à l'autre pour trouver des notions intéressantes, des observations et conseils pratiques (de cuisine ou de jardinage), quelques pages rapides sur l'écologie. Mais ce n'est pas un documentaire utilisable pour telle ou telle recherche précise.

A la Farandole, **Feuilles vertes, feuilles sèches**, de Ch. Pontvianne, invite le lecteur à composer un herbier, à partir des feuilles de dix-sept arbres. Chaque espèce est présentée en une double page et l'auteur suggère des observations et des montages. On peut faire des réserves sur l'utilisation pratique des pages du livre comme herbier, car l'espace laissé pour fixer la feuille, coller la photo ou le dessin semble presque toujours insuffisant et l'on peut préférer pour cela de grandes pages indépendantes.

Comment reconnaître trente champignons comestibles, d'Antoine Desvignes, chez Hatier, a paru à nos lecteurs mal conçu pour des enfants car les planches et certains textes peuvent prêter à confusion ; en effet, si un exemple de champignon mortel est présenté à part et nettement signalé comme dangereux, d'autres croquis de la même espèce figurent parmi les espèces comestibles sans mise en garde particulière. Il s'agit d'ailleurs d'un ouvrage plutôt destiné aux adultes.

Chez Payot, Lausanne, dans la collection « Atlas visuels », série « Comment vivent-ils ? », un petit volume bien présenté sur **Les chouettes et les hiboux**, par Hugues Baudvin. Le texte est intéressant et accessible ; il est illustré de bonnes photogra-

phies en noir et en couleurs et le livre se termine par un tableau clair sur le classement et les caractéristiques essentielles des hiboux d'une part, et des chouettes de l'autre. Ce qui nous a permis, entre autres avantages, d'identifier comme un hibou moyen-duc le nouveau héros d'Aruego à l'Ecole des loisirs, le sympathique Oscar. N'est-ce pas là un test convaincant pour un documentaire destiné aux enfants ?

Chez Hachette, nouvelle édition mise à jour de **La chasse photographique**, par J.-M. Bauffe et J.-P. Varin, avec de nouvelles précisions sur l'équipement et les techniques les plus modernes. Une fiche était consacrée à ce bel ouvrage dans notre n° 28, de 1972.

Dans la collection « Découvrir », de Dessain et Tolra : **Jouer avec les sciences de la nature**, par Hans Jürgen Press. « 200 expériences faciles et curieuses », précise le sous-titre. En effet, c'est un livre accessible aux enfants dès 9 ans ; la présentation est très claire ; il y a généralement deux expériences par page, avec une explication d'une dizaine de lignes et un croquis simple et parlant. Grands et petits y feront des découvertes inattendues et souvent amusantes.

Sous le titre : **Ouverture sur le cinéma et la télévision**, Magnard publie une édition allégée d'un ouvrage d'Yveline Baticle, « Clés et codes du cinéma ». Il s'agit essentiellement du cinéma, la télévision est seulement évoquée en une quinzaine de pages en fin de volume ; la présentation est très scolaire et c'est en effet un ouvrage qui peut être utilisé par les enseignants et leurs élèves ; il a sa place aussi dans les bibliothèques. Les premières pages, très techniques, sembleront ardues à ceux qui n'ont aucune expérience pratique, mais, dans l'ensemble, le livre est à la portée des jeunes à partir de 13 ans.

Chez le même éditeur, **Musique langue vivante 2**, second volume d'un ouvrage réalisé par une équipe de professeurs d'éducation musicale. Nous avons consacré une fiche au premier volume dans notre n° 26, en 1971. Les auteurs proposent ici la suite, avec les mêmes qualités, pour les élèves de 5^e, et tous ceux qui s'intéressent à la musique. Trois parties : Les instruments à cordes ; Contrepoint et harmonie ; La musique et le sacré. Un troisième tome est en préparation.

Le dernier des Enfants de la Terre, dans la collection du Père Castor, est **Santu de Corse**, dont une édition en corse paraît en même temps que l'édition française. Le texte est de Pascal Marchetti, qui sait de quoi il parle, et les dessins, évocateurs et précis, sont de May Angeli. La vie quotidienne, le travail, la nourriture, la campagne électorale, les traditions sont racontés en un texte facile à lire, animé çà et là de passages encadrés sur tel ou tel point particulier.

Chez Larousse, **Les îles**, un nouveau volume de la série Beautés de la France. Îles de Bretagne, de Vendée, des Charentes, de la Méditerranée, avec de belles photos en couleurs et des cartes. Le texte est plus touristique que vraiment documentaire.

Réédition, chez G.P., collection Spirale, du livre de Jean Ollivier : **Surcouf, roi de la course**, autrefois publié dans la collection Olympic ; une vingtaine de pages ont été coupées, vers la fin. Une bonne biographie, qui ne remplace pas, cependant, pour les plus grands, le récit de Garneray publié récemment par Gallimard : **Compagnon de Surcouf**, auquel une fiche est consacrée dans ce numéro.

Les toutes dernières nouveautés, qui commencent à nous parvenir alors que nous mettons sous presse, seront présentées en novembre, dans le prochain numéro consacré à la Sélection 1976.